

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 24 (1994)  
**Heft:** 9

**Rubrik:** J'ai écouté pour vous : Carlo-Maria Giulini au sommet à 80 ans!

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# CARLO-MARIA GIULINI AU SOMMET À 80 ANS!

J'ai écouté  
pour vous

Le 9 mai dernier, le grand chef d'orchestre Carlo-Maria Giulini a célébré son 80<sup>e</sup> anniversaire. Ami de Furtwängler, Klemperer, Bruno Walter, Richard Strauss et Arturo Toscanini, il dirigera Beethoven au Festival de Montreux (le jeudi 8 septembre 1994).

C'est l'occasion pour nous de revivre les grands moments d'une carrière fabuleuse qui l'a mené à la tête des plus grands orchestres du monde.

Il y a chez Giulini ce mélange d'élégance, d'écoute, de force et de grandeur qui ne trompent pas. «*Je ne joue pas au chef, je fais de la musique*», me disait-il quand nous nous sommes rencontrés à Orange, dans les années 70. «*J'ai compris, grâce à Bruno Walter, que l'esprit d'un chef est tout aussi déterminant que sa baguette. Car le chef d'orchestre a la responsabilité de comprendre et de transmettre ce que contient la mystérieuse écriture des notes de musique*».

«Plus j'ai d'expérience, plus j'ai besoin de penser, et pas seulement à la musique».

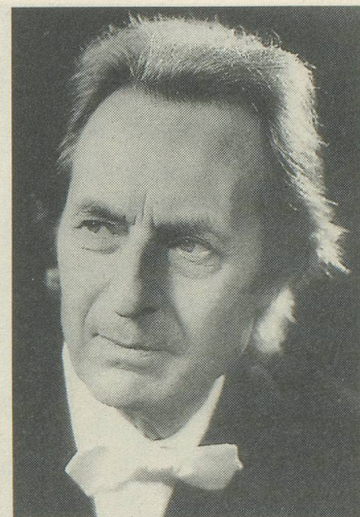
Ce que nous pressentions de manière diffuse, en matière d'évolution, lui l'avait tranché. «*Les musiciens de ma génération ont combattu pour Bartok, pour Stravinski. Aujourd'hui, c'est fini. Mahler s'est imposé avec ses tourments en rapport avec notre siècle. Et si vous questionnez les jeunes d'aujourd'hui, vous les verrez manifester de l'intérêt pour Boulez. Leur musique c'est la «pop». Un maillon de la chaîne s'est cassé; la source symphonique à laquelle ont bu tant de gens de mon âge s'est tarie.*»

## Retour à Beethoven

En regard de Furtwängler, Toscanini ou Ansermet qui nous révéla Giulini en 1955, il se considère de la «jeune génération». «*Où va la musique?* me deman-

dez-vous? Celle d'aujourd'hui est intéressante, sans plus. Parce que, depuis Monteverdi, on écrivait la musique aussi avec le cœur. Et depuis Schoenberg, on l'écrit avec la tête. C'est terminé, la musique ne peut plus entrer dans la vie de l'orchestre.»

A quatre-vingts ans, Giulini retourne à Beethoven, seul l'orchestre change. Depuis quelques années, il éprouve le besoin de graver une version définitive qui va se terminer. C'est à la tête de l'Orchestre de la Scala de Milan qu'il réalise cet enregistrement. «*J'ai voulu le faire avec cet orchestre, car à Vienne ou à Berlin, la tradition beethovenienne est centenaire. A la Scala de Milan, nous avons des qualités italiennes, la joie, l'enthousiasme. Les musiciens donnent de l'amour.*»



Carlo-Maria Giulini: retour à Beethoven.  
Photo Zoë Dominic

## PRATIQUE

**8 septembre à 20h.** Auditorium Stravinski de Montreux, avec l'Orchestre de la Scala de Milan. Location: tél. 021/963.54.50/51.

### Références pour votre discothèque

**1960:** Manuel de Falla, le «*Tricorné*», «*l'Amour Sorcier*» avec Victoria de Los Angelès (disque EMI 7.64746-2).

**1964:** Verdi, l'incontournable «*Requiem*». Elisabeth Schwartzkopf, Christa Ludwig, Nicolai Gedda et Nicola Ghiurov (disque EMI 7.47257-8).

**1971:** 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> symphonies de Beethoven et l'Orchestre de Chicago (EMI 4.78710-2).

**1990:** 9<sup>e</sup> symphonie de Beethoven avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin (disque DGG 427.655-2).

**1992:** 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> symphonies de Brahms (DGG 435.347 435.348-2).

**1992:** 1<sup>ère</sup> et 7<sup>e</sup> symphonies de Beethoven avec l'Orchestre de la Scala de Milan (disque SONY SK 48.236).

Ils savent ce que signifie «*faire de la musique*».

Lors du concert du 8 septembre, Giulini dirigera les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> Symphonies. Je le vois déjà, avec ce visage à la Piero della Francesca, intériorisé et buriné.

Il dirigera toujours en gestes d'une rectitude, d'un dessin et d'une élégance parfaite que souligne encore sa silhouette grande et effilée. Une vision qui influe sans doute sur le style d'une interprétation ordonnée par ailleurs avec une grande perfection.

Si je devais comparer, je n'hésiterais pas à dire que l'art de diriger de Giulini est une synthèse de Bruno Walter et de Carl Schuricht: d'ailleurs, on le sait, ce sont les deux plus latins des grands chefs allemands de cette génération.

Albin Jacquier